

Feuille de chou du CAPMO

La liberté de s'enrichir...

Nos sociétés développées sont aux prises avec un vide de sens et une perte de solidarité progressive, une dissolution lente mais certaine de notre capacité d'entrer en relation avec l'autre, qui affectent notre vision du monde comme individu et comme société. Certaines personnes, issues de notre élite, s'enthousiasment pour le dieu argent, et semblent vouloir faire de la poursuite de la richesse, l'unique garantie de notre bonheur en tant que nation. Pour eux et elles, la création de la richesse est la solution miracle à tous nos problèmes, alors qu'il s'agit pour plusieurs de l'origine même de ceux-ci et de l'injustice qui sévit en ce monde.

Si, individuellement, chacun et chacune poursuit son propre intérêt sans égard au bien commun, il serait surprenant que nous arrivions un jour à construire une société équilibrée où tous et chacun aient une place. En fait, la liberté de s'enrichir n'existe que pour les propriétaires du capital, elle est hors d'atteinte des simples salariés, sans parler de tous les autres qui

n'occupent plus ou pas un emploi rémunéré.

La liberté totale du marché correspond également à une anarchie complète, où la valeur de nos engagements se mesure en dollars. Si aucune valeur ne tient, exception faite de la propriété privée et de la liberté individuelle, détachée de toutes formes de projets historiques communs, comment sera-t-il possible de se réapproprier les espaces décisionnels pour pouvoir construire le vivre ensemble ? Dans cette guerre de tous contre tous, où l'argent devient la mesure de toute chose, pourquoi faudrait-il s'embarrasser d'une morale ou d'une éthique ? Pas vu, pas pris et tant pis pour les autres dans ce chacun pour soi qui sonne le glas de notre civilisation. Sans retomber dans nos anciens esclavages, est-il encore possible de construire un monde meilleur ? Où est la grandeur de notre engagement, de nos luttes communes, où chacun trouve en soi la force d'aller au-delà de ses intérêts immédiats. Maintenant que l'éphémère et le paraître trônent tout en haut de notre

palmarès, à l'indice du bonheur marchandisé, est-il encore possible de croire à la fraternité humaine universelle ? Pour ma part, j'en viens à la conclusion qu'il faut pouvoir s'unir à nouveau, sans calcul mesquin, à partir de la redécouverte du caractère inaliénable de la dignité de chaque être humain. Si chaque personne est sacrée et que nos relations visant à construire la communauté le sont également, l'appropriation et l'accaparement égoïstes seront bien vite perçus comme un scandale et une profanation indigne pour ceux qui les commettent. Cette inversion nécessaire de nos valeurs et de nos codes culturels devraient nous conduire à choisir une nouvelle élite en lieu et place de ceux qui ont perdu le sens de la vie, de l'amour du prochain, et du bonheur collectif. Lorsque toute chair qui souffre atteindra notre cœur, nous ne pourrons plus construire un monde sur des bases d'injustice.

Yves Carrier

Joyeux anniversaire !!!

Nous vous souhaitons une belle journée remplie de joie et d'amour!

Frédéric MacDuff, 02 avril

Vivian Labrie, 17 avril

Philippe Ouellet, 20 avril

Martine Sanfaçon, 26 avril

N'hésitez pas à nous faire parvenir votre date de fête!



DANS CETTE ÉDITION

Théorie de la société civile	2
Spiritualité pour les Nuls et les Nulles	2
Une page blanche	3
L'Afrique centrale	4
Mot du stagiaire	4
Chemin de croix écuménique	5
L'Armoire aux herbes	6-7
Calendrier	8

THÉORIE DE LA SOCIÉTÉ CIVILE par Robert Lapointe

AU COEUR DE LA THÉORIE, LA PASSION DU CHRIST

Au début de mes recherches, si l'on m'avait dit cela: je ne l'aurais jamais cru. Je n'étais pas croyant à l'époque et je demeure sans religion aujourd'hui. Mais j'ai découvert que spirituellement et politiquement, cet événement est le plus important de toute l'histoire de l'humanité depuis son avènement. Expliquez cela en quelques mots est un défi difficile à relever, mais essayons quand même.

La civilisation a été fondée sur l'alliance du politique et du religieux. Et l'on écartait toute personne rebelle à l'aide de la pratique du bouc émissaire qui avait pour mérite de « ressouder » la société autour d'un pouvoir et d'une conception du monde. Et il fallait que quelqu'un ou quelqu'une soit coupable. Avec Job et le Christ, nous

avons affaire à des personnes innocentes, ce qui permet de démasquer cette perfidie du pouvoir qui utilise la morale, la religion et une spiritualité manipulée pour durer en sacrifiant des individus. Le message du Christ est clair : le politique est une chose et la spiritualité une autre, ce qui ne signifie pas qu'il ne doit pas y avoir de rapports entre eux, mais dans le respect de leur finalité spécifique. Le politique se préoccupe du vivre ensemble en société tandis que la spiritualité, éminemment personnelle dans sa démarche de quête de sens, s'efforce d'établir une relation avec la puissance supérieure telle que chacun et chacune la conçoit, avec soi-même et avec les autres dans le sens d'une responsabilité qui doit accompagner la liberté.

LA SPIRITUALITÉ POUR LES NULS ET LES NULLES par Robert Lapointe

POLITIQUE ET SPIRITUALITÉ, C'EST QUOI LE RAPPORT?

Sujet extrêmement délicat. À la suite de Jésus, de Marsile de Padoue et de Machiavel, établissons d'abord que ces deux entités sont séparées selon leurs finalités propres. Auparavant, la spiritualité n'avait pas d'existence proprement indépendante par rapport au pouvoir, car il s'agissait de faire en sorte que la société ne soit pas détruite sous l'effet du pouvoir de chaque individualité. Dans le clan et la tribu comme pour l'État naissant, il importait que les individus ne diffèrent pas trop les uns des autres pour assurer la survie de la société. L'idée d'État implique que les choses demeurent en l'état, demeurent stable autrement dit. Et une conception du monde partagée par tous et toutes, aidait à réaliser ce programme. Les personnages mentionnés plus haut ont amené la rupture de cette unité politico-religieuse dans laquelle se sont glissés le concept et la réalité de la société civile, promouvant le vivre ensemble en vue du bien commun. Bien sûr, le dur désir de durer du pouvoir politique concentré a suscité des religions laïques en remplacement des religions défaillantes, lesquelles effectuent des retours intempestifs. D'ailleurs, notre époque et le politique sont coincés entre la quête du profit qui s'appuie sur une surconsommation corruptrice de l'être et le retour d'une religion et d'un dogmatisme agressifs niant toute liberté pour l'individu à l'aide de discours parfois très élaborés et profitant du désarroi de l'individu moderne.

Résumons ce que doit être le politique. C'est un effort permanent afin de réduire ou de maîtriser les conflits inévitables entre les citoyens et les citoyennes dans une recherche du mieux vivre ensemble sans que l'on s'en remette à une logique ou une conception religieuse ou pseudo-religieuse. La vraie spiritualité est personnelle et est critique de tout ce qui est proposé à l'individu. Face au politique, elle recherche les valeurs qui permettront de vivre ensemble.

DES NOUVELLES DU HOCKEY aux cartes

La nouvelle saison vient à peine de commencer que déjà nos nouvelles recrues féminines s'affirment. Ginette Gratton a ainsi remporté le premier grand championnat de la saison, le 10e tournoi féminin des nations avec les USA. Pour sa part, Isabelle Blais, présidente du CAPMO et non-voyante de naissance, a remporté le championnat de Nlle-Zélande avec les Admirals de West Auckland.

VENEZ PARTAGER AVEC NOUS PLAISIR, REPAS, ÉMOTION, AMITIÉ ET CHAMPIONNATS [tous les vendredis à 15 h](#) au CAPMO.

Une page blanche... par Patricia Becavin

C'est à la fois la hantise et le bébé de l'écrivain.

Elle nous permet tout, mais aussi, parfois, elle nous hante. Non pas que les idées nous fuient. Non en général c'est plutôt qu'elles se bousculent sans nous permettre de vraiment les définir. Il nous vient des bouts de texte, mais pas suffisamment élaborés pour être développés. Avez-vous remarqué que j'ai écrit « écrivain »? Il n'y a aucune prétention là-dedans. J'ai utilisé ce terme dans son sens premier, c'est-à-dire « personne qui écrit » et je ne l'ai pas mis au féminin pour que vous ne me croyez pas devenue une *autre*. Depuis maintenant presque un an et demi, tous les mois, je vous écris quelques mots sur mon actualité. À force, j'ai développé ce que j'appellerai une double personnalité. Dès que ma chronique du mois est enfin partie chez Yves et Micheline pour la mise en page et la correction, il y a une petite mécanique de mon cerveau qui écoute différemment les nouvelles et les discussions autour de moi. C'est parfois un mot seulement ou une image, c'est souvent le déclencheur de la chronique. Et pendant que je vis normalement ma vie, une partie de mes idées se classent automatiquement dans la case « bon pour la chronique ». Au fil des années, j'ai beaucoup lu et cela m'a toujours passionné. Je pense que c'est le moyen le plus économique de voyager et de vivre plein de vies différentes. Certains et certaines ont une passion pour les biographies, d'autres pour l'histoire, d'autres pour les histoires « à l'eau de rose », l'actualité, les sagas, etc. Il y a à peu près autant de sortes d'écrivains qu'il y a de sortes de lecteurs. Pour moi, depuis mon plus jeune âge, ce sont les romans policiers. J'ai presque toujours mal dormi et comme mon père avait une collection complète de la *Série noire* à portée de main à côté de ma chambre, j'ai souvent passé mes nuits à me passionner pour les enquêtes policières et les romans à suspense. Dernièrement, je me suis posé la question à savoir pourquoi cela m'intéressait autant alors que je ne supporte pas les films d'horreur. J'ai fini par en déduire que c'est l'étude des personnages qui me passionne.

Ce n'est pas le crime par lui-même qui nous tient en haleine, mais plutôt l'observation des personnages et le démontage du mécanisme qui a amené ce crime. Et bien souvent, les meilleures énigmes sont celles qui sont les plus simples au départ. Vous voyez, ma page est bientôt remplie et je me suis mise à vous avouer mon penchant « secret » pour le suspense. J'ai oublié de vous parler de comment les écrivains écrivent et débutent leurs écrits. Certains et certaines ont d'abord la première phrase, d'autres des personnages, d'autres des décors. Quant à moi, je commence par le titre. J'enregistre toutes les idées pendant environ un mois, et à un moment donné une idée se fait plus forte, un sujet m'apparaît, et je trouve mon titre. De là, je finis par composer un texte qui n'est jamais vraiment tout à fait ce que je croyais au départ. Mais cela, ce n'est pas propre à l'écriture, je crois que c'est propre à la vie en général. La vie est un voyage qui emprunte beaucoup de moyens différents pour nous amener à destination. Et en général on n'est pas pressé d'y arriver. C'est le voyage qui est agréable. Encore deux petites choses avant le mois prochain : une citation tout d'abord. Hier, à la radio, Juliette Gréco était en entrevue et elle a dit cette phrase que je trouve très belle et qui est un peu, à l'origine d'une partie de cette chronique : « Il vaut mieux être sans paraître que paraître sans être ». C'est très vrai, surtout en notre siècle de *sur-médiatisation*. Et la deuxième chose c'est un merci que je voudrais rendre à Micheline qui corrige mes textes. Mais à partir de ce mois-ci nous nous sommes mises d'accord pour ne plus féminiser avec les E majuscules. Les textes deviennent pénibles à lire quand les grands E se multiplient! Mais nous n'éliminerons pas totalement la féminisation ; elle se fera plus discrète, mais bien toujours là. Il est important, pour nous deux, que les femmes demeurent visibles et non dissimulées dans la sphère masculine... et dans la société. Je vous attends le mois prochain.

Charles Mbiki et l'Afrique centrale par Raphaël Cadoret

Bref historique

La région du Congo, en Afrique centrale, a été longtemps une colonie française, tandis que l'Angola « appartenait » aux Portugais. Lorsque Charles de Gaulle arrive en Afrique pendant la Deuxième Guerre mondiale, il promet l'indépendance à plusieurs pays d'Afrique, ainsi qu'à ceux du sud-est de l'Asie orientale, s'ils l'aident à libérer l'Afrique de l'Italie et de l'Allemagne et l'Asie du Japon. Après la guerre, de Gaulle refuse l'indépendance totale des anciennes colonies. Les pays de l'Asie vont rapidement répliquer par les armes et obtenir leur indépendance, Viêt Nam, Cambodge, Laos. D'autres pays d'Afrique vont tenter de faire de même sans parvenir à de grands résultats. L'Angola, quant à lui, deviendra l'allié de Cuba et de la Chine et maintiendra un régime communiste pendant plusieurs années. Dans les autres pays aux alentours, ce sera principalement des régimes sous l'emprise d'un parti ou d'un individu qui vont maintenir leur contrôle sur les richesses et servir les grandes puissances. Il y aura quelques tentatives en vue de changer la situation, mais les hommes d'État qui s'y risqueront seront rapidement écartés du pouvoir par l'emprisonnement, l'assassinat ou l'exil. L'« occupation » postcoloniale demeure très présente de nos jours. Comme dans l'exemple de 1991, lorsque la France aide la République démocratique du Congo à organiser des élections libres. Peu de temps après, la France, via son consortium ELF, va armer les Hutus exilés du Rwanda pour renverser le gouvernement et le remplacer par l'ancien président dictateur. Dans ce pays extrêmement riche en

pétrole et en bois, les fonctionnaires de l'État et les travailleurs ont une moyenne d'arriéré salariale de 9 mois. Pourtant ce pays produit 300 000 barils de pétrole par jour, ce qui donne environ 21 M\$; 80 % de la rente pétrolière demeure entre les mains de ELF et le 8 % qui revient au pays ne se rend pas jusqu'à la population.

Cardinal Biayenda mortem et post-mortem

L'ancien président du Congo-Brazzaville est assassiné le 18 mars 1977. Celui-ci, peu avant sa mort, contacta le Cardinal Biayenda pour qu'il facilite un transfert de pouvoir au parti précédent afin d'améliorer la condition du pays. La femme du président, ayant entendu la conversation, contacta des membres de l'armée pour faire en sorte que ce transfert n'ait pas lieu. Le jour où le Cardinal devait rencontrer à nouveau le président pour poursuivre les négociations, ce dernier tomba dans un guet-apens. On voudra faire croire que le coupable de l'homicide était Biayenda, la dernière personne à l'avoir rencontré ce jour-là. Celui-ci convoqua alors tous les représentants de la foi chrétienne tant protestants que catholiques et autres, pour les informer de la situation. Il prépara une annonce publique faisant appel à la population à agir au nom de la paix et pour qu'elle garde son calme. Le jour où il devait faire cette annonce, il est enlevé. Ses opposants tentent de le fusiller sans succès et ils l'enterrent vivant. De nos jours, son corps repose dans la cathédrale de Brazzaville et il serait demeuré intact. Le Pape Jean-Paul II, lors de sa visite au Congo-Brazzaville, a donné le titre de Vénérable à feu Biayenda.

Mot du stagiaire

Forum citoyen sur la mixité à Saint-Roch

Le 10 mars dernier s'est tenu un forum citoyen sur la mixité dans Saint-Roch. Il était organisé par l'EnGrEnAgE et l'Aumônerie communautaire de Saint-Roch. Sur le plan de la participation, ce fut un immense succès. Plus d'une centaine de personnes étaient présentes, provenance de différents secteurs : communautaire, public et privé. On a toutefois dénoté un moins grand nombre de commerçants ou de résidants et résidentes. La journée a débuté par une présentation sur l'histoire de Saint-Roch donnée par l'historien Réjean Lemoine. Des ateliers et une plénière ont ensuite permis aux différents acteurs présents d'échanger sur leurs préoccupations.

Cette rencontre des microcultures du quartier Saint-Roch a permis un véritable dialogue entre des gens qui ne se côtoient pas et s'ignorent. Le salarié ou la salariée avec l'itinérant ou l'itinérante, « l'utilisateur de services », le

par Raphaël Cadoret

fonctionnaire, l'intervenant ou l'intervenante, etc. Dans cette véritable faune urbaine des constats pertinents sont ressortis, enrichis par ces analyses multidimensionnelles et diversifiées. D'un autre côté, chaque analyse témoignait d'un monde à part. Une réalité autre qui a peu en commun avec celle du voisin si ce n'est par la géographie et le hasard des circonstances.

Ce forum citoyen fut un authentique témoignage de la richesse d'un quartier particulier et souvent bizarre, incongru à ses heures, qui, malgré tout, réussit à amalgamer ses différentes communautés à travers les époques. C'est alors que la phrase « Entre deux (des) mondes » prend tout son sens. Il va sans dire que l'avenir s'avère incertain. Qui de ces deux mondes pendra le dessus en conquérant éternel ? À tout le moins, c'est ce que ce forum tentait d'éviter en abordant le thème de la mixité.

VENDREDI SAINT, 2 avril 2010

Chemin de croix alternatif et œcuménique avec nos frères et nos sœurs de l'Église Unie.

Cette année, dans le cadre des activités du Vendredi saint, on vous invite à participer au Parcours de la passion. Il s'agit d'une lecture dramatique de la passion selon l'Évangile de Jean qui sera faite dans trois églises du Vieux-Québec. Le tout débute à 18 h 30 à l'Église Unie au 78 rue Sainte-Ursule. Nous marcherons ensuite jusqu'à l'Église presbytérienne Saint-Andrew's juste à côté pour terminer notre pèlerinage à la cathédrale anglicane Holy Trinity pas très loin.

Point de ralliement : 18 h 30

à l'Église Unie,

78 rue Sainte-Ursule, Vieux-Québec

N.B. Le chemin de cric, chemin de vie, du CAPMO est remis à l'an prochain en raison d'un trop grand nombre d'activités.

La Nuit de la Spiritualité aura lieu le 8 mai 2010; début à 19 h, à la chapelle Newman de l'Université Laval.

La semaine de solidarité Oscar Romero Émile Biayenda a rejoint environ 200 personnes.

La fête de solidarité avec Haïti a permis de recueillir 300\$ qui ont été remis à Développement et Paix.

Merci encore une fois à tous nos partenaires.

FORMATION SUR L'ANALYSE SOCIALE Pour comprendre les causes structurelles de la pauvreté

Centre Victor Lelièvre, 475 boulevard Père-Lelièvre

Réservation : 418-525-6187, poste 221

Les places sont limitées.

19 avril 2010, de 9 h à 16 h,

20 \$ (Dîner inclus)

Aide disponible pour les membres du CAPMO. Date limite 6 avril.



Démarche de la journée

Une formation efficace qui vise à s'approprier des outils d'analyse sociale pour porter un regard critique et agir collectivement sur les causes de la pauvreté.

Nous y abordons :

La question des **préjugés**

Les mécanismes responsables de l'**appauvrissement** des personnes

Offert par Le Carrefour de participation, ressourcement et formation (CPRF), un organisme national d'éducation populaire autonome voué à la transformation permanente de la société québécoise dans la ligne de la justice sociale.

Le testament de l'Armoire aux Herbes par Danièle Laberge

Pour la première fois en trente ans, il n'y aura pas de serre remplie à craquer d'herbes et de fleurs en devenir, pas de merveilleux jardins à perte de vue, pas de production de plantes médicinales, pas de transformation en nos excellents produits de santé. C'est avec beaucoup de peine et le cœur très gros que j'ai dû finalement arriver à cette conclusion, forcée de le faire par la conjecture actuelle. Ma chère Armoire aux Herbes écoulera cette année les produits qui nous restent bons au moins jusqu'en 2012, puis, elle devra fermer ses portes. Il est impensable d'engager les frais encourus par une autre saison agricole, tous ces salaires des jardiniers et transformateurs animés par l'esprit le plus pur de la tradition herbale, alors qu'il devient rapidement impossible d'offrir nos produits d'herboristerie aux clients et clientes qui les aiment et les réclament dans les magasins de produits naturels. Après des efforts notoires de démarches auprès de Santé Canada pour faire approuver nos produits afin de tenter d'obtenir les sacrosaints Numéros de Produits Naturels (NPN) imposés, nous avons dû reculer et nous rendre à l'évidence que nos produits tels qu'ils sont ne passeraient jamais cette épreuve « pharmaceutisante ». Nous n'allons pas nous mettre à faire des teintures dans l'alcool pour satisfaire des exigences extérieures.

Nous n'avons jamais cru en ce processus de « triage » du gouvernement, il faut bien le dire. Une des plus grandes faiblesses de la réglementation des produits de santé naturels vient du fait que les critères d'évaluation et les normes de preuves exigées pour homologuer les produits ont été établies par Santé Canada sans aucune distinction, qu'il s'agisse de produits manufacturés par de grandes multinationales ou par des petites et moyennes herboristeries artisanales dont le rôle a toujours été d'offrir un large compendium pour bien servir. Nous avons pressenti dès 2004 que nous (les petites herboristeries traditionnelles) serions les laissées-pour-compte dans cette histoire. Nous savons que nos produits sont efficaces, que leur innocuité est réelle et que si nos clients et clientes y sont demeurés fidèles depuis des décennies, c'est parce qu'ils fonctionnent. Nous ne devrions pas avoir à réparer ce qui n'est pas cassé, à changer ce qui réussit.

Nous ne devrions pas avoir à réviser nos formules qui ont fait leurs preuves pour qu'elles soient copies conformes des formules de quelques herboristes du passé ayant été sélectionnés pour faire office d'experts et d'expertes à changer nos concentrations qui sont parfaitement appropriées, à faire tester chaque année, pour des résidus de produits chimiques, nos produits d'herboristerie qui proviennent uniquement de notre terre, celle-ci étant

éloignée de toute culture polluante et certifiée biologique et biodynamique depuis l'avènement au Québec de telles certifications.

Pour nous, la plante médicinale est et devrait demeurer un aliment et non une drogue. « Que ton aliment soit ton remède. » Il n'y a aucune différence entre le tonique à l'ail que nous extrayons dans le vinaigre et l'ail que nous mangeons. Ils ont tous deux une indéniable action curative, tout comme nos carottes et notre chou. Une véritable transformation traditionnelle, à échelle humaine, faite dans le respect de bonnes pratiques de fabrication n'en fait pas pour autant un produit de laboratoire, mais constitue une méthode visant à s'assurer du service des bonnes plantes pendant les saisons où elles ne sont pas disponibles dans nos champs et dans nos jardins. Comme la choucroute préserve nos choux et les pots de salsa, nos savoureux légumes d'accompagnement. Nous ne croyons pas à l'analyse des principes actifs, à la mesure de quelques éléments, avec la prétention d'assurer ainsi une constance de concentration. Chaque année que le ciel nous donne fait pousser des plantes qui sont quelque peu différentes dans leurs combinaisons d'éléments et ce, pour de bonnes raisons. La standardisation n'a rien à voir avec la qualité. Elle n'est que la preuve d'un produit mort, dans lequel ne coulent plus les sources de la vie qui elle, est d'abord et avant tout changement.

Pour nous, la qualité de nos plantes, évidente à tous ceux et celles qui au fil des ans ont visité et sillonné nos jardins, la qualité vibratoire, malgré le fait qu'elle ne soit pas *encore* mesurable en laboratoire, a fait ses preuves. Nous sommes fiers de ce que nous avons accompli, fiers de ce qui aura été un beau modèle de petite entreprise honnête, fidèle à ses convictions profondes, heureuse de vous avoir offert nos jardins en gouttes, en huiles et en tisanes.

Je me rends bien compte que la vision sociale actuelle et celle que je porte ici ne vont pas dans la même direction. Je vois l'intuition comme source de connaissance pour l'avenir. L'intuition et la pensée vivante ainsi que l'évolution de tous nos sens vers la subtilité. La société voit de plus en plus la science comme seule source de vérité, l'analyse laborantine comme seule preuve acceptable de qualité ou d'innocuité et la consommation comme la source du bonheur.

Le testament de l'Armoire aux herbes (suite)

La tenue de dossiers et la somme incommensurable de toutes sortes de documents minutieux et pointus n'améliorent en rien la qualité d'un produit de plante. L'établissement d'une telle panoplie de procédures ne fait que nous distraire de notre véritable travail. Nous sommes des artisans et des artisanes du végétal vivant. Pas des employés d'une manufacture de produits de plantes. L'amélioration d'un remède à base de plantes ne se produit que lorsque le travail manuel de la terre et le fait d'œuvrer concrètement à la vitalisation de cette dernière permet d'élever des plantes de plus en plus vibrantes et saines. Il n'est pas normal de devoir, dans une herboristerie, sacrifier des jardiniers et des jardinières pour payer des « pousseux » de crayons ou de touches d'ordi, dont le rôle est de satisfaire l'obsession gouvernementale. Je lisais dernièrement ceci :

« L'émission d'une licence de mise en marché signifie que le produit a été examiné par Santé Canada et qu'il est sûr, efficace et de haute qualité sous ses conditions d'utilisations recommandées. »

Quelle illusion ! Bien sûr, lorsque la responsabilité d'évaluer et d'homologuer l'efficacité, l'innocuité et la qualité des produits est dispensée à des gens pour qui toutes les plantes se valent, qui n'admettent pas la valeur ajoutée d'un produit biologique, qui nous avouent n'avoir jamais entendu parler de la z« biodynamie », pour nous, la marche est haute pour faire valoir notre position et nos priorités.

Ce n'est pas notre mission d'aller dans cette direction. Nous sommes un art du terroir, pas un sous-produit de compagnies pharmaceutiques qui essaient de s'adapter à la vision « arhimanique » pour être accepté par le système et recevoir l'alléchante permission de pouvoir se vendre *légalement*. Nous n'avons besoin de la permission de personne pour bien faire notre ouvrage d'herboristes. De toutes manières, ce n'est pas le gouvernement qui sait ce que cela veut dire, ne comprenant rien à notre réalité qui ne les passionne pas. Sinon, ils seraient avec nous dans le champ.

Je crois qu'en dehors de la vitalisation de la terre, seule la joie du travail bien fait, la saine ambiance de travail où chacun et chacune se sent valorisé et la conscience d'œuvrer à la guérison peut ajouter quelque chose à la qualité du produit de plante. Nous sommes vibrations en contact avec les vibrations cosmiques. Nous ne sommes pas des objets en train d'en manipuler d'autres.

Il y a bien davantage à l'œuvre que des formules chimiques et des données mathématiques. Nous assurons le sauf-conduit de formes de vie dans un avenir qui, au fond, fait tout pour rendre l'existence impossible à ses meilleurs apôtres.

J'ai toujours dit que je n'étais pas venue sur la terre pour faire des produits à base de plantes, que ce n'était qu'une excuse pour faire circuler la vie. Ce ne sont pas des gouttes plus ou moins concentrées de substance que j'ai offertes à L'Armoire aux Herbes, mais des jardins biodynamiques en bouteilles, une qualité vibratoire « guérissante », une vision de demain, un espoir et une certitude de pérennité.

Depuis 30 ans, je ne compte plus les gouttes de jardins qui se sont déversées au quatre coins de la province. Les personnes qui nous cherchaient nous trouvaient. Ma seule consolation est d'avoir fait école et que d'autres, maintenant, comprennent l'importance de demeurer fidèle à l'engagement envers la vie.

Peut-être est-ce le temps pour moi de diffuser l'esprit sans qu'une somme phénoménale de mon énergie aille au support de la matière? Je ne sais pas. Ce que je sais, c'est que j'ai eu la chance immense de vivre sur une terre fertile et hautement spirituelle qui continuera encore longtemps à offrir ses services subtils et à soigner par la conscience. Je ne suis pas attachée au revenu généré par la vente en magasin. Ma motivation n'est pas pécuniaire, ne l'a jamais été. J'ai apprécié les sous générés par ce moment de liberté où nous avons pu offrir le bon sans avoir à prouver autrement que par les résultats obtenus. Il a permis de redonner encore et encore à cette terre d'accueil que nous travaillons sans relâche. Il nous a permis d'inviter une immense variété de plantes, produisant un écosystème heureux et vibrant de santé. Il nous a permis d'avoir la liberté d'offrir des connaissances sans dépendre totalement des retombées financières pour le faire. Il nous a permis de ne pas acheter pour revendre, mais de produire en « biodynamie », sans jamais négliger l'effort à fournir. Il nous a permis de donner sans compter. Je ne regretterai jamais cela. Même si, finalement, c'est la réalité financière qui force le retrait de cette herboristerie qui a toujours tenté, dans la mesure du possible, de bien payer ses employés, de ne jamais sacrifier la qualité pour la quantité, ni faire des coins ronds.

Danièle Laberge

Herboriste traditionnelle

Calendrier des activités à venir

Avril 2010

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
28	29	30	31 Carrefour de savoir sur la lutte à la pauvreté 435 du Roi, 18 h	01 Cercle de silence Parvis de l'église Saint-Roch 17 h30 MANIF NATIONALE À MONTRÉAL CONTRE LES HAUSSES TARIFAIRES	02 Chemin de croix alternatif 18 h 30 à l'Église Unie, rue Sainte-Ursule, Vieux-Québec	03
04	05	06	07	08 Rencontre mensuelle 18 h 30 Saint-Roch Souper 17 h 435 du Roi	<div style="border: 1px solid black; padding: 10px;"> <p style="text-align: center;">Média communautaire en ligne</p> <p style="text-align: center;">www.reseauforum.org</p> <p style="text-align: center;"><i>Calendrier de la démocratie en action !</i></p> <p style="text-align: center;">Québec & Chaudière-Appalaches</p> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; text-align: center;"> <p>Un rare média citoyen et gratuit affichant les événements d'engagement social, démocratique ou progressiste ...</p> <p>droits humains / environnement / écologie</p> <p>solidarité locale & internationale / etc. !</p> </div> <p>Et la démocratie, c'est vous !</p> <p>Publiez votre activité ou événement public directement sur le site ! Chaque mois, il y a près de 60 événements à Québec organisés par autant d'organismes et de collectifs !</p> <p style="font-size: small;">Ce média est rendu possible par les cotisations de plus de 40 organismes sociaux !</p> <p style="font-size: x-small;">Il est animé par le Réseau du Forum social de Québec Chaudière-Appalaches.</p> </div>	
11	12	13 Table ronde de l'engagement social Centre Victor Lelièvre, 475 boul. Père-Lelièvre 19 h	14	15 C.A. du CAPMO 17 h		
18 La dimension socio-politique de la foi Centre Manrèse 15h à 19 h	19 Formation sur la Justice Sociale donnée par le CPRF, au CVL de 9:00 à 16:00 20\$	20	21 Carrefour de savoirs 18 h 435 du Roi	22 Théorie de la société civile 17 h 435 du Roi	23 Tournoi de cartes 435 du Roi 17 h	24\$
25	26	27	28	29 Carrefour de savoirs, 12 h	30 Tournoi de cartes 435 du Roi 17 h	01 FÊTE DES TRAVAILLEURS ORGANISÉE PAR LE REPAC DANS SAINT-ROCH

Vous avez apprécié cette édition de *Ça Roule au CAPMO* ?

N'hésitez pas à y apporter votre contribution !